

# L'ÉDITO

**Béatrice Delvaux**

ÉDITORIALISTE EN CHEF

## ÉPARGNEZ-NOUS LA POLITIQUE DE L'ÂGE DES DINOSAURES

**L**a ministre de l'Intérieur flamande, la N-VA Liesbeth Momans, refuse de nommer les bourgmestres dans quatre communes de la périphérie bruxelloise au motif que les convocations électorales d'octobre dernier ont été envoyées en français.

Lundi matin, en entendant cette « information », nous avons eu l'étrange sensation d'être branchés sur une rediffusion d'« Un jour dans l'histoire ». Ne pas nommer les bourgmestres élus dans la périphérie ? La circulaire Peeters de 1997 relative à l'emploi des langues ? La quoi ? Peeters qui ? C'était soudain comme si on nous refaisait la politique belge d'il y a un siècle. Mais comment peut-on encore jouer à ces petits jeux et ne pas trouver une solution à ce qui,

pour beaucoup désormais, tient de l'archéologie belge ou de la politique de l'ère des dinosaures ?

Depuis des mois en effet, des enjeux fondamentaux et d'ampleur globale occupent nos rues, nos médias, nos conversations, nos partis : la migration est-elle une menace ? Comment réguler l'entrée des frontières ? Les inégalités sont-elles en train de déstabiliser l'équilibre social ?

**De la mauvaise politique jouant sur les frustrations et les trucs et ficelles éculés**

Comment rendre du pouvoir d'achat aux classes moyennes inférieures ? Faut-il arrêter le nucléaire, voter une loi climat ? Comment répondre aux angoisses des jeunes « brosseurs » ?

Et vous voudriez qu'on s'arrête de réfléchir au futur pour se payer une bonne petite crise d'antan sur des bourgmestres non élus pour cause de poussée d'urticaire communautaire de la N-VA ? Ce serait d'autant plus surréaliste que les nationalistes flamands eux-mêmes n'agissent pas par conviction, mais uniquement par jeu électoraliste.

Comme si soudain l'alarme programmée au QG de la N-VA sonnait pour rappeler le parti à ses commandements électoraux : « A J-4 mois, chauffer le communautaire tu feras ».

Voilà bien la politique de grand-papa. Peut-on rappeler les propos libérés tenus la semaine dernière dans ces colonnes par le rédacteur en chef du *Standaard*, un journal qui a renoncé au flammantisme d'il y a 100 ans :

*« Nous avons eu longtemps le sentiment d'être incompris et on attendait des francophones que notre culture et notre langue soient respectées. Ce n'est plus nécessaire désormais et c'est émancipatoire. Nous tenons nos forces de nous-mêmes. »*

C'est précisément ce qui choquait dans la sortie de la ministre flamande de l'Intérieur ce lundi : elle n'avait rien d'émancipé. De la mauvaise politique jouant sur les frustrations et les trucs et ficelles éculés au moment où les citoyens sont orientés « solutions pour demain ». La Belgique, les Flamands, les francophones, les habitants de Bruxelles et de la périphérie et la N-VA méritent vraiment mieux que ces vieux (petits) jeux.